

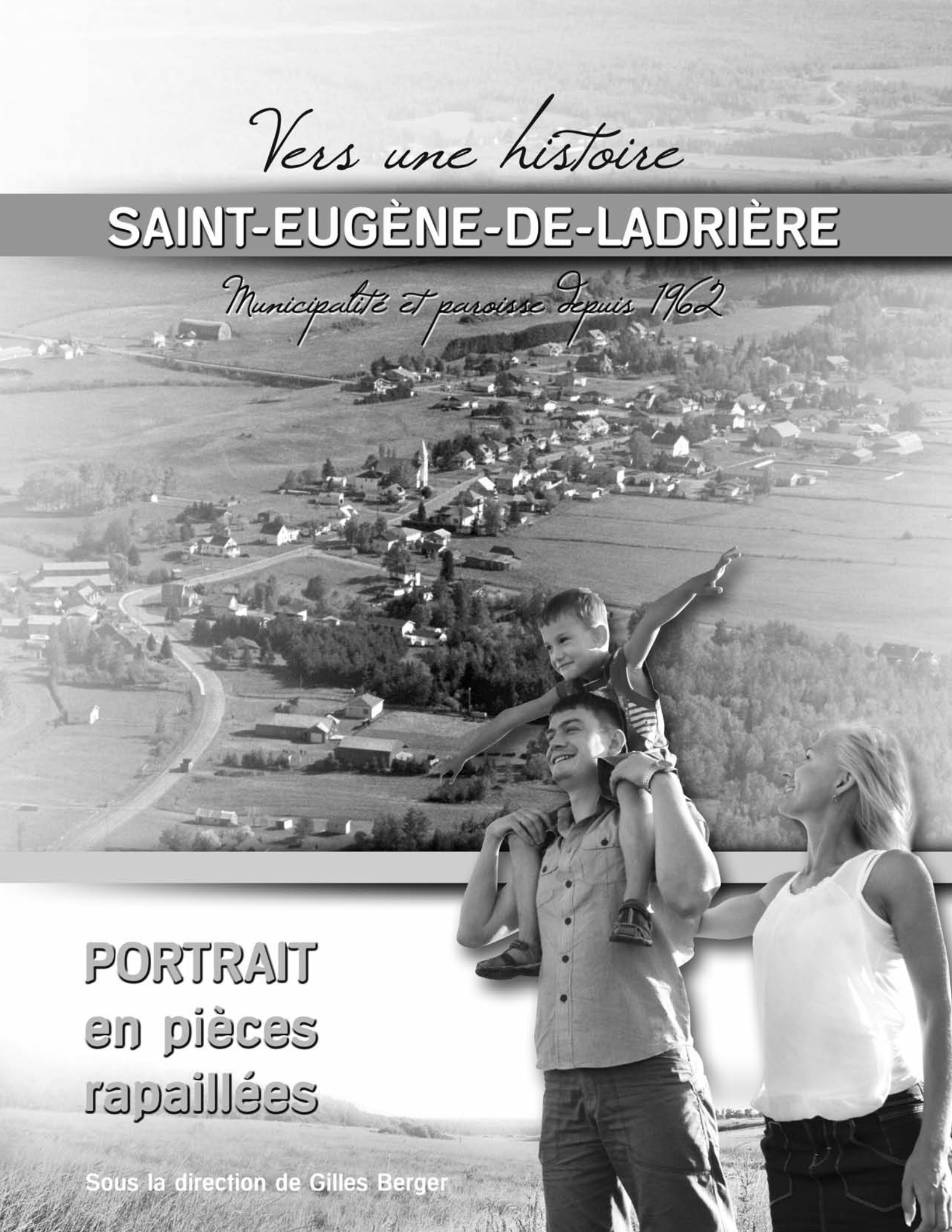
Vers une histoire

SAINT-EUGÈNE-DE-LADRIÈRE

Municipalité et paroisse depuis 1962

**PORTRAIT
en pièces
rapaillées**

Sous la direction de Gilles Berger



Sous la direction de Gilles Berger

Collaboratrices et collaborateurs :
Maude Flamand-Hubert
Régina D'Astous
et plusieurs autres

Conception et impression :
Tendance impression, Rimouski

ISBN 978-2-9813390-0-3

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2012

Tous droits réservés
Municipalité de Saint-Eugène-de-Ladrière
155, rue Principale
Saint-Eugène-de-Ladrière (Québec) G0L 1P0
Courriel : ladriere@globetrotter.net

Saint-Eugène au fil du temps, de sa mémoire et de son territoire



Quand Gilles Berger est venu me voir à l'automne 2011 pour lui donner un coup de main à la réalisation d'un ouvrage historique pour le 50^e anniversaire de Saint-Eugène, j'ai d'abord été touchée de la confiance qu'il m'accordait. Dans un deuxième temps, je me suis demandé comment je pourrais bien l'aider, en ayant peu de temps à consacrer à l'entreprise d'une telle recherche historique. Sa motivation et son enthousiasme à entreprendre le projet se sont rapidement communiqués et nous avons trouvé les moyens afin qu'il se réalise. Ni lui ni moi ne nous doutions de l'ampleur qu'il prendrait... Et que dire de l'énergie consacrée à mener à terme le projet. Il a su mobiliser autour de la production de ce portrait historique non seulement toute la municipalité de Saint-Eugène-de-Ladrière, mais aussi la SADC de la Neigette. Ce travail n'aurait pas été possible sans l'aide des recherches en histoire menées par Cindy Canuel et le travail cartographique de Marie-Hélène Lagueux-Tremblay, et surtout sans les contributions des nombreux citoyens de Saint-Eugène.

Tout au long du processus, j'ai été surprise et entraînée par l'originalité et l'ouverture d'esprit de Gilles. En effet, il n'est pas si simple d'entreprendre un travail historique

sans que se posent de nombreuses questions de méthode et sans susciter des réflexions sur le « comment faire », « comment dire », quoi accepter mettre de côté, faute de temps et de moyens. Trop rapidement, des limites s'imposent aux chercheurs et aux auteurs. Il y aurait tant d'archives à fouiller, tant de témoignages à récolter. Cela démontre bien tout le potentiel que recèle l'histoire régionale. Il y a encore place à de nombreux projets. Ce portrait de Saint-Eugène démontre bien que l'histoire des municipalités rurales dépasse largement l'énumération de faits et d'anecdotes : elle est aussi porteuse d'une réflexion sur notre identité et notre devenir commun. Ce vaste travail collectif propose une certaine image de Saint-Eugène, une représentation de la municipalité inspirée par le contexte actuel de son 50^e anniversaire. Une municipalité qui, comme bien d'autres, vit avec le paradoxe contemporain d'une dévitalisation normalisée en contradiction à son dynamisme intrinsèque. Dans ce sens, le présent ouvrage présente un double portrait. D'une part, il situe Saint-Eugène par rapport à son passé : 50 années d'existence administrative et plus de 150 ans d'histoire humaine et territoriale. D'autre part, il pose un regard critique et dynamique sur la situation de la localité en 2012. Visiblement, nous sommes face à un milieu porté par un passé et un présent loin de s'éteindre. Cette publication nous démontre que le style de la monographie paroissiale ou municipale n'est pas épuisé, et qu'il se renouvelle au gré des générations qui se l'approprient. Il y a lieu d'espérer que le travail mené cette année donnera un jour le goût et l'ambition à d'autres de s'y remettre, de s'approprier à leur tour les sources et les témoignages, de poursuivre le travail ou de le recommencer, inspirés par un contexte qui sera le leur.

Ce fut un grand honneur et un grand bonheur pour moi de participer à la réalisation de cet ouvrage. Il faut dire que je n'en étais pas à mes premiers contacts avec Saint-Eugène. C'est en fait en lien avec sa forêt que j'avais eu la chance d'acquérir une première expérience de recherche historique lorsque j'étais étudiante en histoire au baccalauréat, puis de recherche sociologique rendue à la maîtrise en développement régional.

Il ne me reste plus qu'à souhaiter à toute la population de Saint-Eugène un heureux 50^e anniversaire!

Maude Flamand-Hubert
Historienne et doctorante en développement régional

Messages des dignitaires

Le comité organisateur du 50^e anniversaire



Les membres du comité organisateur
Carole Michaud, Nicole Paradis, Christiane Berger, Régina D'Astous

En tant que membres du comité du 50^e, nous sommes heureuses de remémorer ces moments où notre municipalité et notre paroisse sont devenues distinctes au point de vue civil et religieux.

Que de réalisations ont été accomplies depuis cette année 1962, tant au plan municipal que paroissial et tant au plan scolaire que culturel ou sportif. Les gens ont bâti un patrimoine et nous avons à notre crédit une foule de réalisations dont nous sommes tous très fiers!

Pour nous souvenir longtemps de ces moments mémorables, nous vous offrons un ouvrage qui fait ressurgir les fondements de notre collectivité et qui renferme plusieurs portraits de notre passé bien relié à notre présent. Vous serez à même de constater comment s'est construit ce présent, et surtout de réaliser les améliorations apportées depuis les 50 dernières années, pour faire de Saint-Eugène-de-Ladrière un endroit où il fait très bon vivre.

Nous remercions Gilles et Régina qui ont mené ce projet d'écriture à bon port, de même que toutes celles et tous ceux qui y ont participé.

Nous souhaitons à tous de continuer à progresser dans la fraternité, la joie et l'entraide afin de laisser aux générations futures un héritage imprégné d'amour et de fierté.

Guy Caron

Député de Rimouski-Neigette-Témiscouata-Les Basques

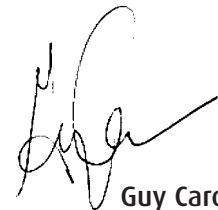


Nommée en l'honneur des abbés Eugène-Elzéar Pelletier et Augustin Ladrière, la municipalité de Saint-Eugène-de-Ladrière voyait de jour il y a 50 ans aujourd'hui.

En marge d'une vaste étendue d'érables, où l'agriculture occupe, avec la foresterie, une place de premier choix, s'est érigée une communauté des plus dynamique, accueillante et entreprenante. Lors de mes visites dans le cadre de mes fonctions de député de Rimouski-Neigette—Témiscouata—Les Basques, j'ai moi-même eu la chance de constater à quel point la devise de la municipalité : partage et amitié, vous caractérisent toujours aussi bien 50 ans plus tard!

Je désire prendre quelques instants afin de souligner l'important travail et l'implication du comité organisateur ainsi que tous les bénévoles qui ont contribué au grand succès des festivités entourant cet important anniversaire.

À tous les Eugénois, et toutes les Eugénoises, mes meilleurs vœux à l'occasion du 50^e anniversaire de fondation de votre municipalité et longue vie à Saint-Eugène-de-Ladrière!



Guy Caron

Député de Rimouski-Neigette—Témiscouata—Les Basques

Porte-parole adjoint de l'Opposition officielle en matière de finances

140, rue Saint-Germain Ouest, bureau 109, Rimouski (Québec) G5L 4B5 | 418 725-2562

Irvin Pelletier

Député de Rimouski



Saint-Eugène-de-Ladrière : 50 ans de solidarité

C'est avec un immense plaisir que je tiens à souligner les 50 ans de votre municipalité. Au fil du temps et malgré les embûches, Saint-Eugène-de-Ladrière a su faire face à l'avenir tout en préservant sa souveraineté et sa fierté. Un anniversaire comme celui-ci représente un moment privilégié pour nous rappeler que des femmes et des hommes ont fait preuve d'audace, de détermination et de solidarité afin de bâtir nos communautés.

Ces festivités donnent aussi l'occasion de garder bien vivants les liens qui tissent notre monde et permettent de poursuivre l'histoire. C'est une occasion unique pour se remémorer ce qui nous unit : petites et grandes réalisations, anecdotes cocasses, idées et projets futurs.

Les cinquante ans de Saint-Eugène-de-Ladrière représentent beaucoup de projets et de labeur. Les gens de votre village ont mis leur cœur et leur volonté au service de leur milieu de vie. Je rends hommage à tous vos prédécesseurs qui ont bâti ce village et à vous tous qui l'habitez aujourd'hui. Je souhaite que vous restiez fiers et courageux devant les défis de la ruralité d'aujourd'hui.

Comme député de la circonscription de Rimouski, je suis heureux de vous représenter à l'Assemblée nationale du Québec. Vous êtes des gens ouverts, dynamiques et fiers. Vous méritez toute mon admiration pour votre vitalité et la résilience qui caractérisent votre communauté depuis 50 ans!

Je souhaite à vous toutes et tous d'excellentes festivités!

Irvin Pelletier
Député de Rimouski

2, rue Saint-Germain Est, bureau 100, Rimouski (Québec) G5L 8T7
Téléphone : 418 722-9787 | Télécopieur : 418 725-0526 | www.irvinpelletier.org

Monseigneur Pierre-André Fournier

Archevêque de Rimouski



Chères amies,
Chers amis,

Beaucoup de repères rappellent la longue histoire de Saint-Eugène et les origines de la foi de ses ancêtres. On sait que les racines de cette paroisse remontent loin dans le temps. Par exemple, un moulin dit « des Angers » a été construit en 1897, il y a 115 ans... Le nom Ladrière vient du nom du curé de Saint-Fabien de 1855 à 1870, l'abbé Augustin Ladrière. La cloche de l'église porte le nom de Georges en l'honneur de Monseigneur Georges Courchesne, 4^e évêque de Rimouski (1928-1950). Une façon excellente d'assurer un avenir prometteur et rassembleur à une communauté est de faire mémoire.

Je félicite le comité organisateur de ces fêtes du 50^e anniversaire et M. Gilles Berger, responsable de la publication, de bien remplir ce devoir de mémoire et je remercie les abbés Benoît Hins et Paul-Émile Vignola pour leur service pastoral empreint de qualité et de dévouement.

Les défis des familles pionnières méritent tous nos éloges, mais les défis actuels ne sont pas moins grands. Les changements sont nombreux et se font souvent à un rythme accéléré. Une des voies privilégiées pour un développement durable est un fort esprit de communion entre les citoyens et citoyennes, que ce soit au niveau de la paroisse, de la municipalité ou des organismes. Chacun et chacune, selon ses dons et ses talents, apportent humblement son concours au bien-être de l'ensemble et la grande famille paroissiale en récolte la joie. Les problèmes surgissent inévitablement, mais puisque le respect des personnes prime ainsi que le goût du dialogue, de merveilleuses fenêtres s'ouvrent sur l'avenir.

C'est cet esprit de communion fidèle à vos valeurs traditionnelles de foi, de courage et de créativité que je vous souhaite. Heureux cinquantième anniversaire!

Avec mes prières et ma cordiale bénédiction!

† Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski

Benoît Hins

Curé de Saint-Eugène



Il m'est arrivé souvent de dire que la paroisse Saint-Eugène avait le record de la naissance de jumeaux. Je l'ai constaté d'abord en célébrant les baptêmes et, par après, en retrouvant les jeunes dans les rencontres d'initiation chrétienne et sacramentelle.

Cette particularité gémellaire, je la retrouve également avec les anniversaires que Saint-Eugène souligne cette année, à la fois le cinquantenaire de l'érection canonique de la paroisse et le cinquantenaire de la municipalité. Double raison donc de célébrer ensemble et de marquer ce moment par des activités communes et concertées.

La télévision nous montre actuellement l'histoire des familles qui sont à l'origine du Québec que nous connaissons maintenant. Il me semble que ce double anniversaire célébré à Saint-Eugène doit être dans la même ligne : un rappel du passé, une prise de conscience de ce qui se vit présentement et un regard sur l'avenir.

C'est le souhait que je me permets de faire : que toutes les activités prévues dans le cadre de ce double cinquantenaire permettent à tous les paroissiens et toutes les paroissiennes de Saint-Eugène de regarder leur passé, leur présent et leur avenir avec fierté.

Bonnes célébrations.

Bon double cinquantenaire.

Benoît Hins
Curé de Saint-Eugène

Paul-Émile Vignola

Prêtre collaborateur



En service à Saint-Eugène

Depuis l'été 2000, je suis au service de la communauté chrétienne qui vit à Saint-Eugène. J'ai appris à aimer les gens d'ici et à apprécier leur grande solidarité. Si, à ma connaissance, personne ne roule sur l'or, la plupart ont du cœur au ventre et ne ménagent pas leurs peines pour assurer à leur famille un mode de vie décent.

Si la communauté paraît tissée serrée, je crois que ce dépend beaucoup des liens familiaux qui existent entre eux. Lors de funérailles, c'est pratiquement tout le monde qui vit le deuil. Mais on aime aussi beaucoup fêter et célébrer. Il faut parcourir les rues du village à l'occasion de Noël. S'il y a des prix en été pour les villages fleuris, Saint-Eugène mériterait certainement le prix du plus beau village illuminé. La municipalité possède aussi un centre communautaire « Le Campagnard », disponible pour toutes sortes de rassemblements : repas de fête, goûter après les funérailles, cours de catéchèse, de gymnastique, soirée dansante, gala musical, expositions lors de la fête de la forêt, etc.

Quand j'ai commencé mon ministère en l'an 2000, l'église était pleine chaque dimanche et il y avait du monde au jubé. Hélas, l'assemblée s'est clairsemée depuis lors : les gens ont pris de l'âge; plusieurs sont décédés et la nouvelle génération occupe autrement son dimanche. Avec ceux et celles qui se rassemblent, nous faisons toujours mémoire de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus, de son ascension auprès du Père et nous proclamons notre attente de son retour en gloire. Je tiens tout de même à souligner l'engagement soutenu de certaines personnes, surtout des femmes, impliquées depuis des lunes dans la vie et le soutien de la communauté chrétienne.

Même si je ne vis pas au village, je m'intéresse à la vie du milieu. Je ne peux nommer tout le monde, mais je connais les visages et me veux attentif à visiter les malades de leur famille s'il m'arrive de les croiser dans un corridor de l'hôpital. J'ai goûté mes années de service à Saint-Eugène et j'aime les gens qui y vivent. Quelle belle famille!

Paul-Émile Vignola
Prêtre collaborateur

Marnie Perreault

Mairesse de Saint-Fabien



Il y a longtemps, bien plus de cent ans, des gens sont arrivés de Saint-Fabien, et puis du Bic, et puis de Saint-Mathieu et d'ailleurs. Ils se sont établis, se sont donnés une école et puis plusieurs autres par la suite. Et une église et finalement un hôtel de ville, pas la bâtisse d'abord, mais l'institution. D'une population de rangs, de mission, de desserte, vous êtes devenu une municipalité et une paroisse distinctes en 1962.

Vous aviez une population de plus de six cents personnes qui se sont senties capables de se prendre en main, de décider de l'avenir de leur communauté. On m'a dit que le retrait de la paroisse mère s'était fait sans encombre et qu'au contraire, il y eut une grande collaboration du conseil municipal de Saint-Fabien. C'est un heureux fait historique.

On sent que la population de Saint-Eugène est fière des résultats de sa démarche, parce qu'on y décèle un dynamisme assez exceptionnel. Les gens de Saint-Eugène-de-Ladrière forment une communauté active et ce n'est plus une agglomération secondaire qu'on a de la difficulté à localiser. Saint-Eugène est bien « sur la map » comme ont dit.

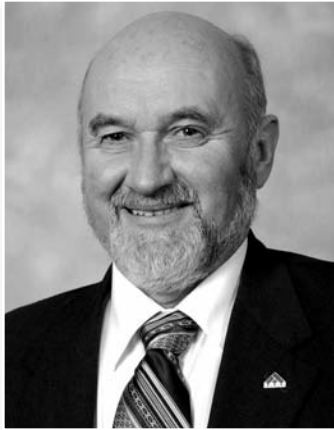
Il y a encore de la collaboration et du partage à plusieurs niveaux entre nos deux municipalités : école, aréna, théâtre, action régionale, etc. Nous ne pouvons qu'envisager la poursuite de liens étroits.

Bon cinquantième.

Marnie Perreault
Mairesse de Saint-Fabien

Gilbert Pigeon

Maire de Saint-Eugène-de-Ladrière



Les fêtes du 50^e anniversaire de l'érection canonique de la paroisse et de l'érection civile de la municipalité de Saint-Eugène-de-Ladrière est un moment privilégié pour rendre hommage aux pionniers qui ont bâti avec persévérance le milieu de vie où nous habitons et pour se souvenir de ces prédécesseurs qui ont quitté cette terre qu'ils ont défrichée avec ardeur.

Que de courage et de ténacité il a fallu aux premiers colons qui sont arrivés dans un espace entouré de forêts pour réussir à installer leur famille et parvenir à les nourrir!

Grâce à cette belle ressource qu'est la forêt et avec l'installation des moulins à scie, la venue de nouvelles familles a permis d'augmenter la population et c'est alors que la demande de séparer les quatrième et cinquième rangs du territoire de notre paroisse-mère, Saint-Fabien, fut adressée aux autorités provinciales. Notre territoire fut donc érigée en municipalité distincte sous le nom de Saint-Eugène-de-Ladrière, il y a maintenant 50 ans.

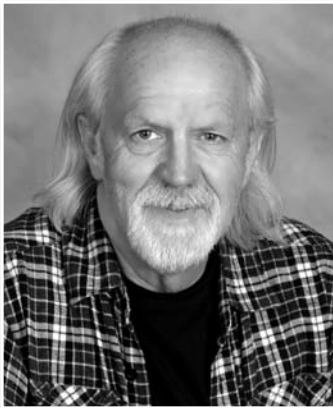
En ce 50^e anniversaire, il faut se souvenir du chemin parcouru par nos prédécesseurs et se donner les outils pour poursuivre les objectifs de développement de notre milieu de vie.

J'en profite pour féliciter le comité organisateur et les bénévoles qui contribuent au succès des fêtes du 50^e. Grâce à eux, Saint-Eugène-de-Ladrière est une municipalité vibrante d'activités diversifiées.

Je souhaite la bienvenue à la grande population de la MRC de Rimouski-Neigette lors des activités du 50^e, ainsi qu'aux visiteurs de l'extérieur de la région.

Gilbert Pigeon
Maire de Saint-Eugène-de-Ladrière

Pour cultiver un sentiment d'appartenance



Par Gilles Berger

Voici comment on présente la municipalité de Saint-Eugène-de-Ladrière dans le magnifique livre *Rimouski-Neigette*, de Rénald Bérubé et Michel Dompierre¹ :

Entre forêts et terres, les municipalités de la MRC ont fait leur nid; c'est ainsi que Saint-Eugène-de-Ladrière, avec ses 400 habitants et un peu plus, est devenu le lieu de la Fête de la forêt en 2001, c'est-à-dire de la forêt comme domaine tout à la fois à promouvoir, à conserver et à habiter. La forêt, comme « grande pourvoyeuse » (*Rimouski* depuis ses origines, p. 178) du temps de son abondance première trop exploitée, peut le redevenir. Si on la pense autrement...

Un peu plus loin dans le même livre², on fait une description de type annuaire *Municipalité de paroisse; civile et religieuse en 1962, alors que le territoire était habité depuis 1860; Saint-Eugène-de-Ladrière : territoire issu du territoire originel de Saint-Fabien; Saint-Eugène, en l'honneur de l'abbé Eugène-Elzéar Pelletier qui fut curé*

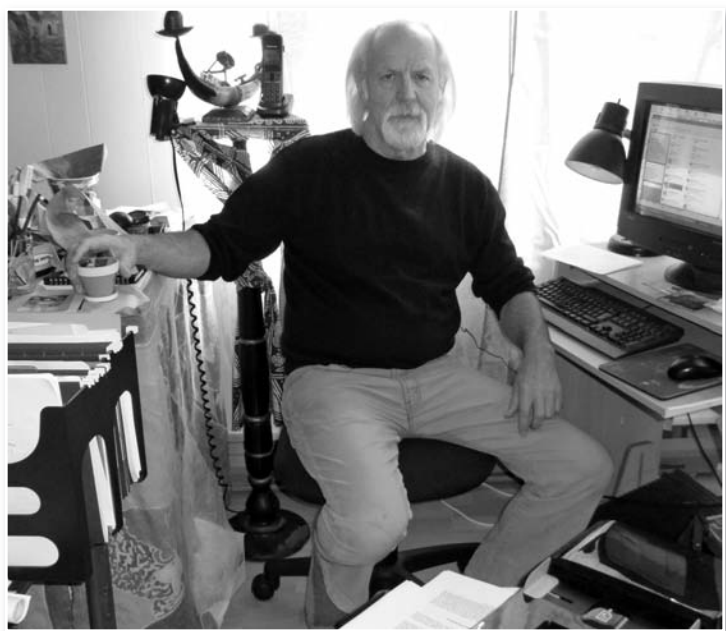
de Saint-Fabien de 1912 à 1937; de Ladrière (le bureau de poste avait le nom de Ladrière dès 1916, rappelle le nom d'un autre abbé, Augustin Ladrière, curé de l'Isle-Verte de 1870 à 1875; Eugénois, Eugénoises; 430 h.; l'univers forestier avec la Fête de la forêt, l'agriculture et l'acériculture, l'autodrome, l'église coloniale, la pourvoirie de la Seigneurie Nicolas Rioux³.

Ces descriptions reflètent une âme paroissiale et municipale tout à la fois. Est-ce qu'on sent encore cette âme aujourd'hui? Plusieurs ont souvenir de ce développement au cœur de la forêt depuis notre époque coloniale jusqu'à la fin du précédent siècle. Se reconnaît-on dans ce Saint-Eugène de la deuxième décennie du présent siècle? Je n'ai pas l'ambition de répondre à cette question, mais plutôt de reconstituer un peu de notre histoire, de rappeler des noms, d'illustrer des moments et enfin, de faire prendre conscience des chemins parcourus. Partout comme ici, l'histoire est dans un tournant extrêmement rapide. Il est bon de se pencher sur les parcours déjà faits pour mieux continuer à devenir.

Le développement d'une collectivité s'inscrit toujours dans celle d'un ensemble humain plus large et sur un territoire qui dépasse ses limites ou ses frontières. Pendant longtemps, l'histoire de notre collectivité a été en grande partie dépendante de décisions extérieures. Aujourd'hui, nous sommes des Eugénoises et des Eugénois à part entière. Nous sommes responsables de notre développement à l'intérieur de toutes sortes de contraintes qu'il faut circonscrire et dont il faut s'affranchir le plus possible. Les cinquante dernières années ont été dessinées par nos dirigeants avec les citoyens d'ici et avec beaucoup de détermination. De quelle façon saurons-nous dessiner les vingt-cinq et cinquante prochaines années?

Avec la rédaction de cet ouvrage, le but n'est pas de produire une monographie complète et détaillée de Saint-Eugène-de-Ladrière, mais plutôt de tracer un portrait composé de fragments de la vraie réalité de notre communauté qui s'est développée longtemps dans et par la forêt et l'agriculture. C'est maintenant une municipalité moderne. Je ne prétends pas faire une production absolument scientifique, mais plutôt un rapport

d'enquête historique. Il aurait fallu environ trois ans de recherche méthodique et nous n'avions, moi et le comité du cinquantième, que six mois à notre disposition. Je fais donc humblement part des résultats de notre démarche de groupe et de mes choix dans le contenu. Rien n'empêchera de compléter la démarche et de faire une publication plus complète et d'un autre type dans un autre contexte. Les données de base retenues et utilisées sont toutes vérifiables, mais le discours fait aussi appel à des déductions, propose des réflexions et pose quelques interrogations. Ces données sont conformes à la réalité, même si nous ne pouvons pas les référencer toutes, faute d'archives complètes et facilement accessibles. Beaucoup d'informations nous ont été fournies par des personnes de la municipalité, la plupart des descendants des familles pionnières. Plusieurs nous ont donné des témoignages par enregistrement ou par écrit. Cela rend l'ouvrage plus personnalisé, plus humain. Il y a eu beaucoup de recherche dans les registres de la paroisse, de la municipalité et des écoles, assumée par Régina D'Astous. Deux stagiaires de l'UQAR nous ont aidées, et surtout une doctorante en développement régional, Maude Flamand-Hubert.



Le style est libéré des règles d'un document historique classique. On passe facilement de la description pure et simple à des paraphrases qui font appel à la capacité de visualisation du lecteur, à sa capacité d'imaginer la vie du passé et les paysages humains et physiques d'antan. L'intérêt et la façon de voir le passé dépendent toujours de notre conscience du présent. L'introduction dans ce passé dépend de nos interrogations et la façon de le présenter relève aussi de la personnalité de l'auteur et des collaboratrices et collaborateurs avec qui il travaille. Vous suivrez donc une démarche, notre démarche.

Pour plusieurs, il n'y aura pas beaucoup de faits nouveaux ou inconnus dans cet ouvrage. Nous avons pensé fournir aux plus jeunes quelques chaînons qui font le pont entre leur passé et leur futur. Même les élèves du primaire pourront tirer de cet ouvrage quelques beaux sujets d'enquêtes pour leurs travaux scolaires. Il y a aussi suffisamment d'inconnus dans nos descriptions, et cela mériterait de véritables investigations historiques plus poussées.

À tous ceux et celles qui « fouineront » dans ce portrait de notre passé, nous souhaitons qu'ils en retirent plaisir, connaissances et empathie pour les acteurs de notre histoire.

Gilles Berger,
pour toutes celles et tous ceux
qui ont participé au projet et que nous
identifions à la fin de l'ouvrage.

Notes

1 Bérubé, Rénaud, et Dompierre, Michel, *Rimouski-Neigette*, édition MRC de Rimouski-Neigette, 2009, p. 70.

2 À la page 187.

3 Notes : 1) Augustin Ladrière a été le premier curé de Saint-Fabien de 1855 à 1870.

2) En 2007, sur près de 1 200 municipalités, 254 portaient encore le nom de « municipalité de paroisse ».

Plan de visites

PREMIÈRE PARTIE : UN TERRITOIRE VIVANT	17
Premier portrait : La toile de fond : un territoire à habiter	19
Prise 1 : Un peu de géographie et de préhistoire	21
Prise 2 : Les premiers humains : la présence autochtone	23
Prise 3 : Et vint la seigneurie Nicolas-Rioux ou baie du Ha! Ha!	25
Prise 4 : L'état de la seigneurie en 1854	29
Deuxième portrait : Les gens qui ont bâti un espace habité	31
Introduction	33
Randonnée 1 : À pied ou en vélo dans le Grand 5	39
Randonnée 2 : À pied ou à vélo dans le P'tit 5	57
Randonnée 3 : À pied ou à vélo dans le P'tit 4	71
Randonnée 4 : À pied dans le village	83
Randonnée 5 : Comme on veut à la cabane à sucre	103
Troisième portrait : L'agriculture aujourd'hui	109
Bref contexte historique	111
En marge des statistiques : une belle histoire	113
Le contexte actuel : entrevue avec Claude Viel	115
Visite 1 : Ferme Herval et fils	120
Visite 2 : Ferme Ladrière	122
Visite 3 : Ferme Janebert	125
Visite 4 : Ferme Pichel-Holstein	127
Visite 5 : Bergerie Garoloup	129
Visite 6 : Bergerie Viel-Malenfant	131
Visite 7 : Ferme Berger	132
Visite 8 : Ferme Karinella	133
Visite 9 : Ferme Purporc	135
Quatrième portrait : Un retour sur nos forêts exploitées	137
Regard historique sur le territoire de la seigneurie Nicolas-Rioux	141
Un frein à la colonisation	145
La compagnie Price Brothers racontée	148
Quelques entrepreneurs	154
Un peu de drave	155
Il y a eu des ailleurs	158

DEUXIÈME PARTIE : UNE COLLECTIVITÉ ORGANISÉE	161
Cinquième portrait : Elle s'est donné des écoles	163
Une institution constamment sous la loupe	165
Chronologie au fil des événements	166
Récits du passé	171
À l'école c'était comme ça	176
Étudier à l'extérieur : deux cas des années 1950-1960	180
Croyez-le ou non	182
Sixième portrait : Elle a développé une paroisse	183
Mise en place	185
Les 50 ans de Saint-Eugène	187
Chronologie des principaux événements	191
Quelques souvenirs de moments reliés à l'Église	195
L'appel de Dieu	199
Clin d'œil	200
Septième portrait : Elle a opté pour son indépendance	201
Coup d'œil sur la population	204
Coup d'œil sur la mise en place	207
Coup d'œil avec Gilbert Pigeon, maire depuis 1987	210
Coup d'œil sur cinq décennies	219
Coup d'œil sur L'OTJ	226
Clin d'œil à deux quarts de siècle	228
Huitième portrait : Elle repose sur des organisations vivantes	231
Organismes variés	233
Activités culturelles et sportives	239
Conclusion : Tout reste en plan	243